

## **Introduction** Bérénice Tournafond colloque 7 juin :

L'organisation de ce colloque se relie comme tant d'autres aujourd'hui au caractère extraordinairement aléatoire et imprévisible des émotions et des réactions humaines sous l'effet de la technologie, de la mondialisation et de la remise en compte des équilibres planétaires.

De là est venue l'idée de mieux élucider ce qui est à l'origine de nos émotions, de la psychologie et plus généralement des comportements humains.

Le sujet couvre évidemment un domaine scientifique vaste puisque nos émotions, nos comportements concernent aussi bien la biologie que la médecine, la philosophie, le droit, la sociologie,...

Et depuis un demi-siècle, des découvertes scientifiques fondamentales montrent l'importance d'avoir une vision « intégrative », multidisciplinaire de l'Homme pour mieux étudier ses émotions et ses réactions.

Cette vision globale qui nous permet de mieux comprendre l'Homme dans sa complexité, son individualité, son sens du « collectif », est sans doute ce qui nous aidera à mieux faire face aux grands bouleversements auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés.

Car au confluent de toutes ces disciplines, nombre de choix de vie sont guidés par nos émotions et ne sont pas nécessairement rationnels.

Surtout lorsqu'ils sont fondamentaux comme les croyances religieuses, les convictions politiques, toutes les passions humaines, ... et tout en sachant qu'ils évoluent en permanence et dépendent d'une multitude de facteurs qui peuvent être interne ou extérieur à l'individu, liés à la constitution physique de l'être, ou encore à sa morale et à l'organisation sociale et politique.

Lorsque ces choix engagent des individus isolés, les erreurs d'appréciation peuvent être graves mais les conséquences seront limitées à la sphère privée. Alors que lorsque ces erreurs sont « collectives », les conséquences peuvent atteindre des millions voire des milliards d'individus sur terre et provoquer les horreurs dont l'histoire a été le théâtre et qui perdurent encore dans certaines parties du monde. Souvenons nous de l'avertissement de Nietzsche : « La folie est rare chez les individus, elle est de règle à certaines époques chez les foules ».

Il y a toujours eu des périodes de crises, de grands bouleversements dans l'histoire. Cela a donné lieu à bien des révolutions, des guerres civiles et étrangères, des massacres en tout genre, des famines, des épidémies, etc. Car l'on n'avait pas su prévoir en temps utile ces catastrophes sociales.

Mieux comprendre l'effet des émotions et des croyances sur le jugement et le comportement et connaître les aspirations profondes des individus et des groupes sociaux sont donc d'impérieuses nécessités pour qui se préoccupe de l'avenir. Tel est l'enjeu du colloque actuel.

Dans la première partie de ce colloque, seront évoquées les découvertes scientifiques récentes qui révèlent les liens entre les comportements humains et la biologie au travers de la génomique, de l'immunologie et des neurosciences. Lesquelles nous permettent d'avoir une vision plus claire et précise de la façon dont nous fonctionnons, tant sur le plan individuel que sur le plan social.

L'idée désormais partagée par un grand nombre de scientifiques est qu'il existe un ancrage fort de la psychologie dans la biologie de telle sorte que tous les domaines d'études sur le corps humain mettent de plus en plus en évidence les liens entre le corps et l'esprit et l'environnement extérieur.

Avec la génomique, le professeur François Gros nous parlera de ce qui est à la source même de notre constitution physique, l'information génétique qui va déterminer un certain nombre de caractéristiques psychologiques et comportementales de notre être. Caractéristiques qui peuvent ou non s'exprimer selon le milieu dans lequel la personne sera amenée à évoluer.

Ensuite le professeur Edgardo Carosella nous expliquera au travers de l'immunologie, ce qui nous est extérieur et ce qui nous est propre, ce qui fait partie de nous et que nous acceptons ou que nous rejetons. Et comment, au travers de ces connaissances nouvelles en immunologie, il nous est possible d'avoir une idée plus précise de notre identité.

Enfin, le professeur Olivier Houdé nous parlera des connaissances actuelles sur la psychologie et le comportement de l'être humain au regard des récentes découvertes scientifiques en neuroscience. Il nous montrera comment notre structure intellectuelle, nos pensées, se construisent également dans le cadre de l'interaction entre nous et notre environnement, entre notre organisme et le milieu environnant.

Ces liens d'interdépendances entre le fonctionnement interne de l'être et son milieu extérieur seront également envisagés à l'Automne à travers la morale et à travers la politique.

Car si l'on entend la morale comme l'ensemble des règles qui donnent la notion du bien et du mal l'on s'aperçoit que ces règles peuvent avoir deux origines qui bien souvent se confondent, l'une interne et l'autre externe à l'individu.

En effet, soit ces règles sont le fruit d'un sentiment individuel, subjectif, que l'on appelle familièrement la conscience du bien et du mal. Soit il s'agit d'un ensemble de valeurs diffuses défendues par la société et ses institutions.

Dans un cas comme dans l'autre, la morale ou l'absence de morale contribue à façonner notre personnalité et à influencer notre comportement.

Et surtout c'est une notion qui évolue en permanence et de surcroît dont les règles sont différentes pour chacun d'entre nous puisqu'elles sont essentiellement subjectives.

Les sciences humaines comme la théologie, la philosophie, la sociologie, entre autres mais aussi la médecine ... nous montrent l'influence de la spiritualité, des croyances mais également des structures sociales sur la psychologie, le comportement et les relations sociales. De même que l'art et la littérature influencent également nos émotions et nos comportements.

Et de plus, Les découvertes récentes en neurosciences révèlent l'impact de ces émotions et comportements sur l'équilibre physiologique interne de l'Homme et donc sur notre bien être et sur notre santé.

Ainsi cette vision multidisciplinaire à travers la morale, avec la science, les sciences humaines mais également d'autres disciplines comme l'art, met donc partiellement en évidence les mécanismes d'interdépendance entre notre équilibre interne, notre état d'esprit et la société dans laquelle nous vivons.

Ce qui est fondamental, tant d'un point de vue théorique que pratique, pour mieux comprendre et prévenir ce qui provoque chez l'homme des comportements égocentrés, violents, destructeurs ou au contraire favoriser des comportements positifs et constructifs qui sont à l'origine de la création de lien social. Mais encore faut-il que les gens le désirent vraiment. Souvenons nous de la célèbre phrase d'Oscar Wilde : « J'aimerais mieux le paradis pour le climat mais l'enfer pour la compagnie ». Tout en sachant que comme l'écrivait Berthold Brecht dans l'opéra de 4 sous: « La bouffe d'abord, ensuite la morale ».

Et dans une dernière partie, nous envisagerons l'homme contemporain à travers la politique car la politique a bien évidemment un rôle majeur dans la reconnaissance et la défense des valeurs morales et dans la mise en œuvre de ces connaissances.

Notamment parce que la politique est à la source du pouvoir et par conséquent du système de droit. Or le droit, dont les lois qui résultent de la volonté politique, régit les relations sociales tant publiques que privées et incite à des comportements plus ou moins adaptés, à des sentiments, voir à des ressentiments.

Par conséquent, les politiques qui sont menées ont donc une forte incidence sur l'état d'esprit et les réactions humaines. D'où, l'importance de la politique sur la psychologie et le comportement humain. Certains parlent même désormais de psychopolitique

Mais c'est également la politique qui régleme la science et ses applications. Et d'ores et déjà, le professeur Laurent Degos nous parlera, à l'occasion de cette première matinée, des liens entre la science et la politique de santé et des difficultés qu'il y a en pratique à les faire coexister le mieux possible.

Enfin, nous conclurons ce colloque en parlant plus généralement des liens entre la science, la morale et la politique qui sont pour l'essentiel matérialisés par le droit dans un idéal de justice.